

Urgence Covid-19: 1 milliard d'euros et plus de 100 000 emplois menacés dans le secteur du fitness selon une enquête IFO International Fitness Observatory

En France, on estime qu'en raison de l'urgence sanitaire liée au coronavirus, la perte économique du secteur du fitness à ce jour s'élève à 1 milliard d'euros (jusqu'à l'été) avec plus de 100 000 emplois menacés, selon les données issues des recherches de IFO (International Fitness Observatory) qui réclame des interventions structurelles concrètes. Au quatrième mois de fermeture, plus de 54% des clubs pense qu'ils n'auront plus les ressources pour survivre à la crise. Entre-temps, les fitness se sont réorganisés avec des activités en ligne pour les membres: 65% proposent des séances d'entraînement en streaming.

L'industrie du fitness et des sports représente une réalité importante dans l'économie nationale. IFO (International Fitness Observatory, en collaboration avec Egeria) a réalisé une recherche, coordonnée par le Dr Paolo Menconi, président de l'Observatoire, impliquant plus de 1400 clubs en France. En 2019, le secteur du fitness en Europe était en constante croissance avec environ 65 millions de membres de clubs et un chiffre d'affaires total d'environ 28 milliards d'euros.

La France, avec environ 9% du marché européen, après l'Allemagne (20%), l'Angleterre (19%), était en troisième position en Europe avec 6 millions de personnes inscrites dans des clubs et avec un marché annuel qui dépasse 2.6 milliards d'euros. Un marché qui avait une grande marge de croissance et qui est entré dans son époque la plus dramatique.

Les résultats de l'enquête montrent que la majorité des clubs en France sont composés (57%) de petits clubs indépendants, 14% appartiennent à des chaînes et près de 13% sont affiliés à une franchise. Le 16% restant est composé de petits clubs de yoga, de pilates, etc.

Plus de la moitié des centres sportifs, qui correspond à 57%, ont une superficie inférieure à 500 m²; 31% ont une taille comprise entre 500 et 1 000 mètres carrés, tandis que 10% sont des clubs entre 1 000 et 2 000 mètres carrés et ceux de plus de 2% au-dessus de 2 000 mètres carrés.

En conséquence, les centres (51%) comptant moins de 500 membres et clients prévalent. La majorité des clubs se sont consolidés au fil du temps: plus de 43% sont en activité depuis plus de dix ans et 36% entre 5 et 10 ans, 19% entre 2 et 5 ans et une partie importante 4%, a moins de 2 ans.

Le choix du type d'abonnement (journalier, mensuel, semestriel, annuel, etc.) est très varié. Cependant, seulement 55% des clubs ont plus de la moitié des clients avec un abonnement annuel. Un marché donc financièrement fragile.

Moins de 45% des clubs ont des accords ou des partenariats avec des entreprises ou avec le monde de la santé. Il est intéressant de noter que ceux qui ont conclu des conventions les jugent très utiles et entendent les développer (plus de 67%).

Quant à la gestion, le modèle est large. En fait, 60% des clubs n'ont pas de réception et près de 80% n'ont pas de consultant commercial. En outre, le personnel technique employé est compris entre 1 et 5 moniteurs dans 95% des cas; seuls 2% en ont plus de 10. Plus de 91% des centres sportifs déclarent dépenser moins de 30 000 euros par mois en personnel.

Par rapport à la composante économique, le secteur perd mensuellement entre 6/7% à plus de 10% sur le chiffre d'affaires annuel, avec un impact économique qui, du début de la crise aux mois d'été, devrait dépasser le milliard de revenus.

Paolo Menconi, président de l'IFO, déclare: "Les résultats de cette recherche indiquent que l'industrie du fitness se trouve dans un moment très difficile et sans précédent. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un secteur qui a un rôle social fondamental pour le bien-être psychophysique des citoyens, avec une offre très variée et pour tous les budgets. Le secteur doit être protégé par des interventions structurelles sérieuses et concrètes,

tant pour ceux qui y travaillent que pour les clients, pour pouvoir se remettre sur pied et continuer à regarder sereinement vers l'avenir."

Plus de 88% des clubs estiment que les mesures adoptées jusqu'à présent ne sont pas suffisantes pour soutenir le secteur, suggérant parmi les principales mesures : la suspension des impôts(71%), des compensation pour les dommages causés par des causes de force majeure (61%), possibilité d'accès à des crédits facilités et à des fonds de garantie et /ou de solidarité (45%); des formes de financement non remboursable (33%), puis des réductions sur la TVA du secteur.

Possibilité d'accès à des crédits facilités et à des fonds de garantie et /ou de solidarité pour obtenir les liquidités nécessaires pour accompagner la

Si la situation est difficile pour tout le monde, la capacité économique de résister est différente: 35% ne savent pas combien de temps ils pourront résister, 10% disent avoir une autonomie de 1 mois. 20% estiment ne pas avoir la force économique pour sortir de la crise après 2 mois. 20% des clubs ne peuvent pas le faire au-delà de 3 mois. Au quatrième mois d'arrêt, le risque est que plus de 54% des clubs ne survivent pas. Seuls 11% des clubs pourraient avoir les ressources économiques pour supporter cinq mois de fermeture.

Pendant ce temps, les clubs se sont réorganisés pour permettre à leurs membres de suivre des cours de fitness grâce à la technologie. 65% propose des séances d'entraînement en streaming et 77% propose des cours vidéo enregistrés à suivre en ligne. De plus, 26% des centres ont déjà planifié des activités d'assainissement dans toutes les zones de l'établissement.

** Note méthodologique*

15 avril 2020 -20 mai est la période au cours de laquelle l'enquête a été réalisée.

1461 sont les exploitants en France qui ont reçu le questionnaire.

581 a ouvert l'e-mail. 143 a répondu au questionnaire de 29 questions, avec un temps de réponse moyen de 7/8 minutes.

Pour information:

Dr. Paolo Menconi

info@ifo.academy

www.ifo.academy

www.ifo.academy/press